

## Être ou ne pas être... sauvages? Les bisons des plaines dans le parc national du Mont-Riding

### Se souvenir de notre histoire, protéger notre avenir



Le parc national du Mont-Riding a aménagé près du lac Audy un enclos à bisons occupé par une harde **captive** d'environ 30 bisons des plaines. Les parcs nationaux sont représentatifs des débuts naturels de notre nation, des caractéristiques géologiques aux divers **écosystèmes**. Des créatures rares et uniques vivent dans leurs limites. Les bisons des plaines, par exemple, furent absents durant un certain temps, mais il est de nouveau possible de les voir dans leurs prairies naturelles. Leur réintroduction ne représente qu'une étape dans le rétablissement et la protection de l'**écosystème** des prairies.

### Qu'est-ce qui rend le Mont-Riding si spécial?

Le parc national du Mont-Riding s'élève abruptement du paysage plat des prairies pour former l'escarpement du Manitoba. Le parc comprend une vaste forêt boréale, une bande de forêt à feuilles caduques à l'est, de grands prés de fétuque scabre et de nombreux marais et plaines alluviales. Cette région abrite diverses plantes et animaux. Le parc du Mont-Riding est, par conséquent, l'un des endroits favoris des Canadiens pour faire l'expérience de la nature et pour voir des animaux sauvages.

### Comment est née la harde du lac Audy

*Imaginez de sombres taches brunes piquetant les terres à perte de vue, le bruit de tonnerre de la terre qui tremble sous leurs sabots dans une course effrénée. En l'espace de quelques années seulement, ce paysage s'est transformé; la multitude de bisons qui erraient dans les plaines a disparu. Des carcasses et des ossements sont tout ce qu'il reste de leur présence. Tel fut le destin des bisons des plaines du Manitoba.*



La réintroduction des bisons a été rendue possible grâce aux méthodes de conservation mises en œuvre au début des années 1900. Un groupe de 20 bêtes en provenance de Wainwright, en Alberta, furent réintroduites ici, à lac Audy, en 1931 afin de constituer un troupeau d'exposition pour donner au grand public l'occasion de voir cette créature naturelle. Aujourd'hui, il suffit aux visiteurs de franchir les barrières à bétail et d'entrer dans l'enclos pour avoir une chance de voir les bisons de près. Une exposition décrivant le cycle de vie et l'histoire des bisons a également été montée dans l'enclos.

La plaine entourant le lac Audy a été choisie en raison de son **écosystème** de prairie en bonne santé et de la présence de vieux os de bisons et de marques de leur passage dans la région, ce qui indique que ce territoire faisant partie de leur aire de répartition historique avant leur disparition.

Malheureusement, une catastrophe a frappé ce premier troupeau réintroduit. En l'espace de quelques années, la **tuberculose** a infecté la harde, et on a dû la détruire. Elle a été remplacée par 10 bisons des plaines en provenance du parc national Elk Island. Les bisons qui errent dans l'enclos aujourd'hui sont des descendants de ce petit groupe originaire du parc Elk Island.

### L'enclos

La harde de bisons erre sur un territoire fermé de 500 hectares qui est divisé en deux sections (pâturage d'hiver et d'été). Les bisons peuvent se déplacer librement à l'intérieur de l'enclos à la recherche de leur nourriture, d'eau et d'un abri. On entretient une harde en bonne santé dans le cadre du programme de gestion du parc. Vers le milieu de l'été, on laisse les bisons se transporter vers l'enclos du sud. À



l'automne, la harde (sauf les taureaux bons pour la reproduction) est dirigée vers l'enclos du nord. Cette séparation permet de limiter le vêlage à une fois par année et de conserver suffisamment de fourrage pour les deux saisons. Les bisons jouent un rôle important dans les processus naturels qui se déroulent dans l'**écosystème** des prairies de fétuque scabre du parc. La protection des bisons et celle de la prairie de fétuque scabre ne vont pas l'une sans l'autre.

### Manipulation des bisons

À l'automne, lors du transfert des bisons de l'enclos sud à l'enclos nord, on attire les bisons dans une installation de **manipulation**. Une fois que les bisons sont entrés dans cette structure, ils sont entourés d'un enclos et on leur fait subir des tests de dépistage des maladies courantes et on évalue leur santé générale. Les bisons fréquentent le box de capture durant toute l'année parce qu'ils y trouvent du minéral à lécher; ainsi, lorsqu'on les attire dans le box de capture, ils ne sont pas déstabilisés.

Depuis la récurrence de la **tuberculose** bovine dans la région (1991), on procède à des tests de dépistage sur les bisons tous les trois ans. Cette période de **manipulation** permet aussi au personnel du parc de mélanger la réserve de ressources génétiques en retirant et en remplaçant les taureaux. Au bout de quelques années, lorsqu'il y a plus de 40 bêtes dans la harde, les animaux excédentaires sont vendus. On a estimé que la prairie limitée par un enclos était suffisamment grande pour nourrir une harde d'environ 35 à 40 animaux sans causer de dommage à la végétation. Il est nécessaire d'éliminer les animaux excédentaires parce que l'**habitat** de la harde est limité par cet enclos. L'**habitat** qui se trouve à l'intérieur ne peut nourrir qu'un nombre déterminé

d'animaux, et en outre les bisons n'y ont pas de **prédateurs** naturels qui pourraient contrôler la population.

### **Et nous alors? Qui a mis cette clôture sur notre chemin!**

Beaucoup d'autres animaux utilisent la prairie du lac Audy. Étant donné que la clôture n'est pas un élément naturel de l'**écosystème**, le parc essaie de limiter au maximum les perturbations que cette clôture entraîne dans les déplacements des animaux sauvages. Des « sauts » (endroits où la clôture a été abaissée) et des « trous » (endroits où la clôture a été relevée) ont été disposés en de nombreux endroits le long de la clôture. Les ongulés comme les wapitis et les cerfs se servent de ces endroits pour entrer dans l'enclos pour y trouver de la nourriture et un abri. D'autres mammifères comme les ours, les coyotes et les renards se servent des trous dans la clôture pour entrer et sortir de l'enclos pour les mêmes raisons.

Qu'en est-il des loups? Une population de loups en bonne santé vit présentement dans le parc de Mont-Riding. Ils sont reconnus comme des **prédateurs** du bison. Dans un milieu entièrement naturel, les loups contribuent au maintien des hardes de bisons en



tuant les animaux faibles, malades et trop âgés, de même que quelques petits. Ce processus de **sélection naturelle** fait en sorte que les bisons les plus vigoureux vont survivre et se reproduire.

*Pourquoi les loups ne s'attaquent-ils pas aux bisons qui vivent dans l'enclos?* Les loups se méfient des structures humaines.

Les loups de la région du lac Audy se méfient de la clôture et s'aventurent rarement bien loin dans l'enclos. Jusqu'ici, ils ne se sont pas encore attaqués aux bisons; il y a par conséquent une

brèche dans le cycle naturel. Encore une fois, la gestion de la harde devient nécessaire. À l'avenir, on espère que la construction d'une clôture représentera moins un obstacle psychologique pour les loups et qu'ils rétabliront l'interaction naturelle de proie à **prédateur** qui existe entre eux et les bisons.

### **Des bisons pour vous et moi, des bisons en quantité!**

*Les bisons sont là pour nous rappeler à quoi ressemblaient nos grandes prairies au tout début, et aussi ce que nous avons perdu et ce que nous devons préserver.*

Même si les bisons ont été réintroduits dans le parc national du Mont-Riding en tant que troupeau d'exposition, aujourd'hui on leur accorde une valeur bien supérieure. Leur cycle de vie est intimement lié à la santé des prairies et de leurs autres habitants. Les bisons broutent certaines herbes, plantes herbacées bien précises et petits arbustes. Ils créent des **dépressions** et des pistes dans toute la zone; ils ajoutent des éléments nutritifs dans le sol et contribuent à la dissémination des graines, alimentant le cycle de vie. L'importance de cette espèce naturelle est également reconnue à travers le rôle que les bisons ont joué dans le développement et l'existence des peuples autochtones. De nos jours, l'enclos de bisons du lac Audy est l'un des endroits de prédilection des visiteurs pour voir des bisons et pour faire l'expérience

de l'**écosystème** naturel des prairies. Il demeure un endroit essentiel pour la conservation et l'éducation. La présence des bisons sert à nous ramener en arrière, à une époque où ils piétinaient le sol canadien par millions dans un bruit de tonnerre, sur les terres qui sont aujourd'hui nos cours, nos villes et nos parcs.